

Espagne et Portugal
par Guy Roy et Pierrette Boucher



Pierrette et moi avons fait certains voyages que l'on pourrait appeler des « coups de cœur ». Aujourd'hui je voudrais vous faire partager celui de l'Espagne et du Portugal, possiblement en trois étapes parce que n'en faire qu'un survol est déjà un travail assez astreignant, à moins que ce ne soit moi qui parle trop. Voilà donc qu'en 2000 nous avons choisi une destination qui se limiterait à l'Espagne et le Portugal. Le vol se fait donc de Montréal à Amsterdam à Barcelone et c'est de là sur la « Costa dorada » que nous longerons la côte méditerranéenne.

Une première vue de Barcelone avec le port sur la Méditerranée tout en bleu et cette ville qui s'étend à perte de vue sans décor montagneux. La première halte se fera autour de la Sagrada Família (dont on a parlé récemment). L'architecture de Gaudi se caractérise par les lignes courbes plutôt que les droites et en plus

l'extérieur de la Sagrada nous fait voir une multitude de sculptures à se demander si ce n'est pas trop. He non, tout est harmonieux et surtout immense.

En route à travers petits villages, ruines de forteresses, colline le premier arrêt se fait à Tarragone pour voir un aqueduc, mais attention ce n'est pas notre aqueduc municipal, mais un aqueduc romain, l'eau n'était pas amenée dans des tuyaux, mais bien dans un canal dont il fallait respecter le niveau...traverser cette construction de 217 m de long dans un canal large de 60 cm, attention au vertige ,mais la vue en vaut la peine.



Mais la destination est Valence, une ville de 2000 ans d'histoire reconquise par Le Cid, ça vous dit quelque chose? La huerta (campagne) est couverte d'orangers et de citronniers cultivés grâce à un système d'irrigations établie par les romains...l'eau y est tellement importante qu'on a un « tribunal des eaux » dont les peines s'établissent en « coupure d'eau d'irrigation » pour un certain nombre de jours.....pas d'eau pas de culture!



Au centre de la ville une autre cathédrale du 13e siècle avec sa tour octogonale : la Miquelette et tout près une immense place dont le pavé me semble en marbre avec une immense fontaine et sculpture. Je demande au guide ce que c'est... « Juste une sculpture! » chez nous ce serait un monument.

Passons par Alicante avec sa forteresse et bien entendu vue sur la Méditerranée, puis Murcie avec son Casino i.e. bibliothèque, salle de lecture pour messieurs fumant le cigare.

Prochaine étape : Grenade. Ce soir un petit groupe a osé prendre l'autobus pour se rendre à l'Albaïcin sur les forteresses arabes, ruelles bordées de maison blanches, on y vit au rythme du samedi soir, terrasses, regroupements, c'est la fête. Mais quelle vue sur l'Alhambra « l'une des forteresses les plus remarquables que l'homme ait jamais réalisées » en face sur la colline et surtout tout illuminée, une place pour méditer, merveille dans le noir et la brise douce incite à se serrer dans les bras tous les deux.



Ce matin on visite l'Alhambra ou château rouge et les jardins du Généralife, on remonte au temps des musulmans au 14e siècle. On fait connaissance avec le « stuc » découpé et sculpté tel de la dentelle et aussi les « azuléjos » bas reliefs couleur bleu azur omniprésents...



Chaque cour a son plan d'eau avec ou sans fontaine. La plus belle à mon avis est la cour des lions : fontaine circulaire supportée par 12 lions en marbre blanc, la cour même limitée par une multitude de colonnes et arches.

Ce sera ensuite l'accès aux jardins, des haies de 4 et 5 mètre de haut taillées « au petit ciseau ». Des fleurs de toutes les couleurs et en grande quantité répandant leurs parfums tout en encadrant encore des fontaines, des bougainvilliers comme on n'en voit que sur des photos...

Qu'entend-je? De l'eau! Un long canal dans lequel jaillit l'eau à tous les mètres environ, fermez les yeux, écoutez!!!! Puis ce sera la descente par l'allée des cyprès, je voudrais rester! Et au souper ce soir un groupe fera la musique : mandoline, guitare...et « Grenada » ça y est on est au paradis!



Quelle décision nous aurons à prendre aujourd'hui!!! Nous pouvons passer la journée à se reposer à l'hôtel, aller à la plage ou encore aller à Gibraltar, vous choisissez quoi?

Bien entendu qu'on va à Gibraltar. Situons nous d'abord : c'est un territoire Britannique, ce qui implique une frontière, il côtoie l'Espagne, la Méditerranée et n'est qu'à 14 km de



l'Afrique. Les directives étant données on a du temps libre pour voir les boutiques ou aller au sommet en téléphérique, nous choisissons B. et nous voilà là haut au « Top of de Rock »...Respirez l'air salin qui vous remplit les narines, le vent du large et le vent de la côte tout en douceur qui vous caresse la peau.

Faites le plein d'énergie...seul lien entre la terre; le Rock et l'univers céleste...ressentez cet état de petitesse par rapport au monde ou cette grandeur par rapport aux gens tout petits au bas de la falaise.



Une bise au sommet, on doit redescendre pour une excursion en mini-bus. Cette fois c'est dans les grottes qu'on se retrouve parmi les stalactites et les stalagmites encore en formation. Une immense salle éclairée dans laquelle résonne une musique classique et on se laisse prendre à un moment de méditation.

On sort, on redescend, cette fois ce sont les singes qui viennent quérir les arachides à la fenêtre du chauffeur...vous avez bien entendu, des singes en Europe, à Gibraltar et nulle part ailleurs.

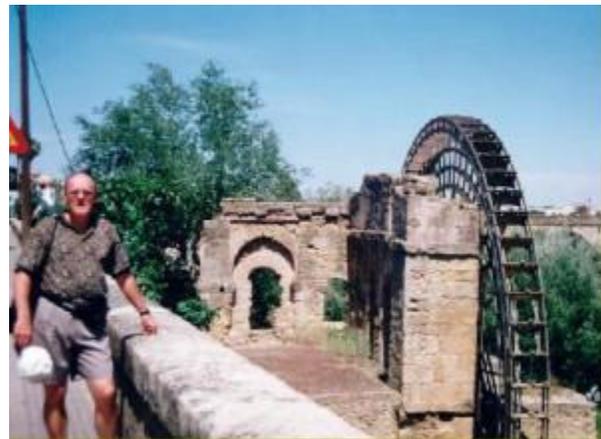


Entrons à l'intérieur du pays pour aller visiter Cordoue, l'objectif est évidemment la cathédrale, mais voilà que c'est une mosquée qu'on y retrouve datant de 780... à l'intérieur ce qui en fait la caractéristique c'est la « forêt de colonnes » plus de 850 en marbre et l'alternance entre le blanc et le rouge, tout un exercice de perspective.

Mais où est la cathédrale? À l'intérieur!

Et où est le minaret? À l'intérieur d'une tour! Deux périodes, deux cultures, deux architectures!

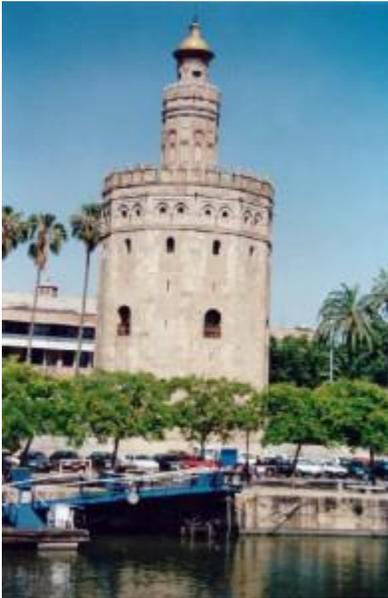
La visite à pied nous amène le long du Guadalquivir avec son pont de l'époque romaine et son immense roue à eau
Vous traversez le pont et presque sans effort vous vous replongez parmi les cohortes romaines, les chars, les armées...



Aujourd'hui nous avons vécu les périodes des Wisigoth, Romains, Musulmans, Chrétiens, Juifs tout ça au même endroitchez nous on parle des indiens et on trouve ça de l'histoire!

Le retour en ville veut dire à Séville, on parle d'une journée chaude, j'ai pris une marche mais peu de gens étaient sortis, j'ai regardé le thermomètre au coin de la rue et j'ai compris.....48 C à 17 heures! Mais ce soir ce sera plus calme, on a choisi un spectacle de flamenco, pendant deux heures on a eu droit à de la musique mélancolique ou endiablées, des coups de talons et des castagnettes, des pantalons serrés et des jupes à frisons multicolores et beaucoup de « belles andalouses ».

Étant à Séville il faut bien visiter la Plaza de Espana, un demi cercle de 300 m, un pavé en marbre poli, une immense fontaine et autour chaque province représentée par des mosaïques de couleur bleue : azulejos.



La Giralda (girouette) au sommet d'un minaret du 12e siècle, les jardins de l'Alcazar de la période de l'Alhambra, la Torre del oro sur le Guadalquivir...

Les images se bousculent, les souvenirs émergent, je ne voudrais que vous souhaiter Bon voyage!



Aujourd'hui le temps est gris, devant mon ordinateur et à l'aide d'images j'ai le goût de revenir en arrière, de me replonger dans mes souvenirs et de poursuivre le voyage entamé dans les deux derniers textes. Si ça vous tente on va faire un tour au Portugal. Quittant la côte méditerranéenne on fait la jonction avec la côte atlantique. Une région au sud du Portugal récemment éveillée au tourisme et maintenant le paradis des golfeurs, 12 mois par année parce qu'il n'y en a que 12. Déjà dans le paysage on constate le changement de pays, de climat et de culture.



Un arrêt laisse du temps pour jeter un coup d'œil sur Faro. L'architecture a encore la trace des Maures et le style baroque a fortement influencé la construction des églises.

Une indication mène à la chapelle des ossements dans la cour arrière. D'où peut venir ce nom? Entrons....les murs et le plafond sont tapissés d'ossements et au centre de chaque carré un crâne....assez morbide vous me direz mais méditez la phrase qui y est inscrite : « Arrête-toi et pense que cet état sera le tien... »

Rues piétonnières et ruelles sont en majorité dans cette petite ville, mais à voir les motifs géométriques des pavés c'est à croire que le temps n'a servi qu'à cela. Rien ne presse, il fait chaud, le soleil est là et il y sera encore demain alors « ne poussez pas »



La route mène ensuite vers le nord jusqu'à Lisbonne sans oublier de faire un arrêt où l'on pourra faire connaissance avec les chênes liège, un chêne dont on vient d'enlever l'écorce complètement du tronc jusqu'à la première branche et un beau feuillage vert d'un arbre en santé. Il mettra environ 10 ans à se refaire une écorce qu'on enlèvera à nouveau.



Lisbonne, une ville moderne, détruite par un tremblement de terre en 1755 et reconstruite par le marquis de Pombal, rues à angles droits, jardins immenses dont celui de la « Place du 25 avril » descendant jusqu'à la rive du Tage qui sépare le Portugal.

Lisbonne la jeune, mais aussi Lisbonne la vieille avec son quartier « Alfama » ses ruelles et escaliers serpentant souvent à même le rocher, ce qui n'empêche pas les résidents de décorer de banderoles multicolores pour la fête, son étal où l'on vend du poisson frais (il fait 28 C)



Sur les bords du Tage c'est un immense monastère trône avec ses vitraux, arches, sculptures et une façade blanche à nous faire porter des verres solaires.

Il n'y a que les jardins qui nous séparent de la deuxième tour que je rêvais de voir, la Tour de Bélem flanquée d'un monument aux navigateurs car c'est depuis l'antiquité que ce port de mer est utilisé, regardant à l'ouest c'est vers

l'Amérique que se perd notre regard.

La caméra est sur utilisée, le caméscope est presque rouge, le photographe a chaud mais heureux qui comme Ulysse a beaucoup voyagé, je commence juste à comprendre!

Un choix déchirant; repos à l'hôtel ou visite du palais de Sintra, devinez!!!!

Un palais d'été pour le roi, à flanc de montagne les autocars y accèdent par de petites routes sinueuses mais klaxonnent souvent pour avertir de leur présence, ça ne rencontre pas. Que de richesse pour la noblesse en pensant que le peuple devait se priver pour cette accumulation de meubles et argenterie dans ces palais.

Quel paysage magnifique que ce village accroché à la montagne, ses ruelles, ses boutiques...



Passons par Cascais et longeons la côte au retour, il y a bien des plages mais si étroites entre la mer et la falaise quand ce n'est pas tout simplement la mer qui vient projeter ses vagues sur la falaise comme c'est le cas à « Boca do inferno », vous avez raison ça se traduit par « bouche de l'enfer ».

Les jours passent et il faut bien continuer la route, c'est vers Fatima qu'on se dirige. On imagine une immense basilique, non, juste une petite chapelle mais une immense place où les visiteurs flânent, méditent, prient, certains l'arparent à genoux, d'autres en procession, tout est imprégné de piété.

Le chêne nous ramène aux apparitions de 1917, les cierges ne fournissent pas une petite flamme ils sont jetés au complet dans un immense feu. On a beau être un « gars » les émotions sont palpables, l'énergie côtoie la paix intérieure, je l'ai vécu à Fatima je vous en souhaite autant, là ou ailleurs.



Encore plus au nord ce sera la dernière destination au Portugal: Porto. On a beau chercher les vignes, aucune, le paysage ne s'y prête pas...c'est que le vin est produit à 100 km en amont sur le Duoro et acheminé dans les « barcos rebellos », les caves de Porto servent à l'entreposage, le vieillissement et le commerce ...et occasionnellement à la dégustation pour les touristes!



Ville de contrastes : un pont entre autre permet d'accéder à la basse ville à un niveau et à la haute ville à l'autre niveau, réalisation de M. Eiffel (vous connaissez sûrement).

La nouvelle ville « Villa Nova de Gaia » avec les caves et entrepôts et la vieille ville, « Ribeira » ville du Moyen-Âge avec ses escaliers et une cathédrale romane du XIIe siècle.

Une visite chez Calem permet d'ajouter à notre vocabulaire « un foudre », une cuve d'assemblage de vin (du porto) de 60 000 litres ou si vous préférez 110 barils de 550 litres, devrais-je vous dire que nous avons aussi goûté?

De ce points, on reprend la direction est pour retourner en Espagne, destination Madrid. Si j'ai pu faire jaillir en vous des images je serais très heureux mais le simple fait d'avoir écrit ce texte fut pour moi un retour au Portugal, j'ai ma récompense!

Salamanque, Avila, Tolède, Madrid Qui sait si je me souviendrai dans un prochain texte ?